





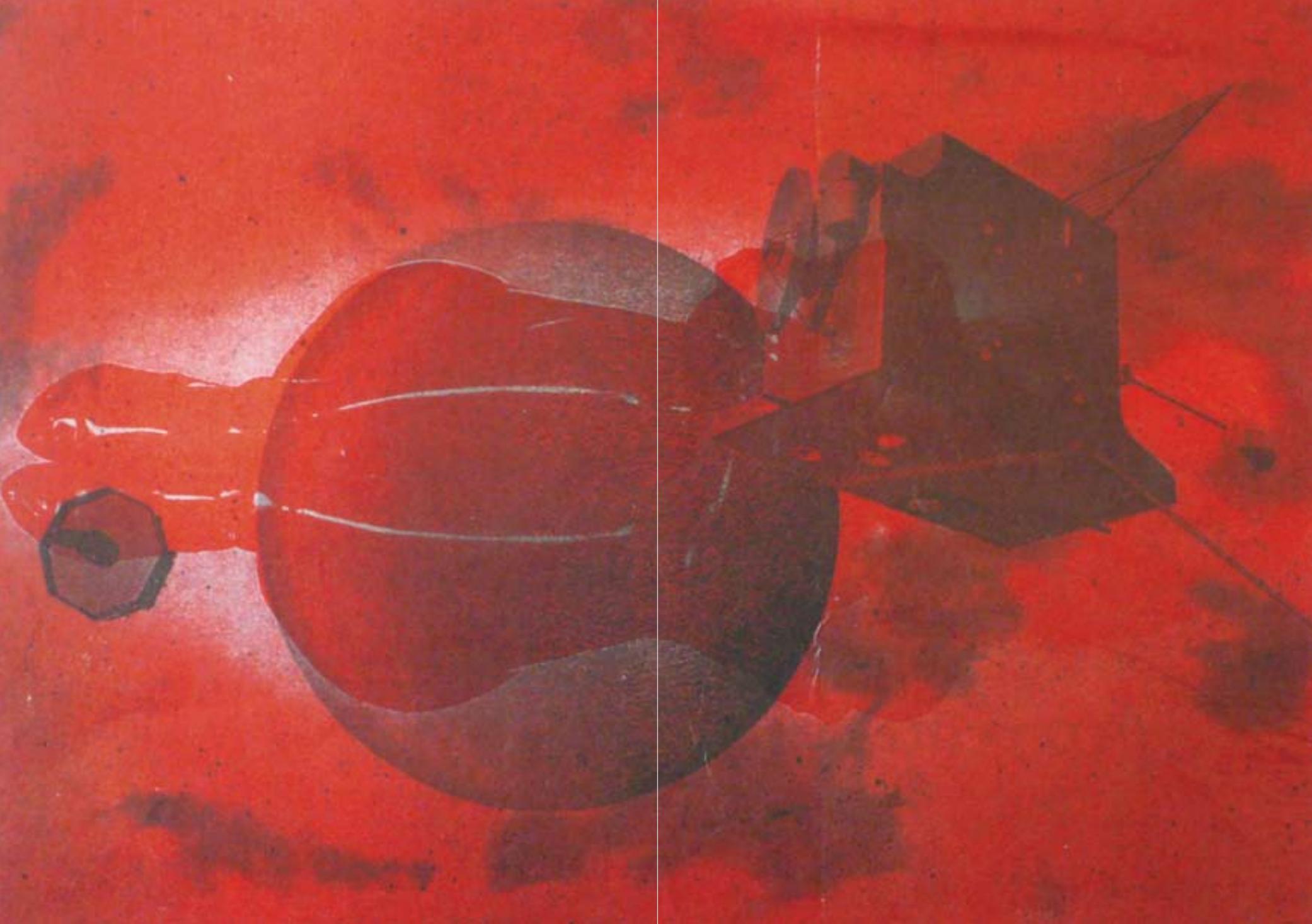


HANSPETER HOFMANN

Bonheur Automatique II

Kunsthaus Graz / Villa Arson, Nice
Printemps 2008

Edited by Christoph Doswald



















Dow-Jones-Index



Eurostoxx 50



Hoffen auf gute Bilanzen

Nach dem schlechtesten Start für ein Börse seit Beginn der Aufzeichnungen hoffen die Börsianer an der New Yorker Wall Street nun auf positive Impulse durch die Berichtsaison. In der verkürzten Handelswoche (am Montag bleibt die Börse wegen des Martin-Luther-King-Feiertags geschlossen) werden die Analysten wieder zu den Aktienmärkten zurückkehren.

Stock-Picking

Auf Platz eins liegt der Sparinvest

Weltweit. So, wegen guter Rücklagen und geringer Rendite im Jahr 2002 wurde an globalen Aktienmärkten eine erhebliche Kursentwertung verzeichnet. In diesem Umfeld können vor allem Fondsmanager, die überwiegend Aktienfonds verwalten, was sie können. In Österreich sind 421 Aktienfonds mit dem Fokus auf globale Aktien zugelassen, und sie konnten auf eine relativ erfolgreiche Bilanz zurückblicken. Über die Hälfte aller Fonds konnte in den vergangenen fünf Jahren den als Messlatte dienenden Index MSCI World schlagen.

Damit Anleger die zukünftige Entwicklung besser abschätzen können, hat e-moneyresearch.com für die „Presse“ die anhand der risikoadjustierten Rendite (Sharpe Ratio) besten Fondsmanager der vergangenen fünf Jahre befragt.

Von Sicht der vergangenen fünf Jahren ist der SAM Global Basics von Graham French der erfolgreichste globale Aktienfonds. Möglicherweise durch die starke Gewichtung von Rohstoff-Titeln. Fondsmanager Graham French investiert mit seinem Fonds in die Grundbaustein der globalen Wirtschaft. „Das waren früher eben Rohstoffe und Nahrungsmittel. Die nächsten Jahre gehören aber dem Transport sowie den Konsum- und Nachgütern“, meint er. Für French spielt die zunehmende Bedeutung des Mittelschicht in den Schwellenländern dabei eine wesentliche Rolle. Gleichzeitig seien die Bewertungen in einigen Rohstoffsektoren bereits überzogen: „Als wir im Jahr 2002 begonnen haben, in den Bereich Nahrungsmittel zu investieren, waren die Unternehmen noch sehr günstig. Heute sind viele Aktien aus diesem Bereich einfach schon zu teuer, und wir kaufen nicht mehr.“

An dritter Stelle liegt der FMM-Fonds von Dr. Jens Ehrhardt. Für den Vermögensverwalter bringt der Aktienmarkt aufgrund der Bewertung nur selektiv Chancen, vor allem in Schwellenländern und im Edelmetallsektor. „Wir favorisieren seit längerem Goldanlagen, eine Asset-Klasse, die sich erfahrungsgemäß gerade in von Volatilität gekennzeichneten Krisenzeiten günstig entwickelt. Auch Agrar-Rohstoffe besitzen aufgrund des historischen Nachfrageüberschusses interessante Perspektiven. Für Ehrhardt wirkt die US-Immobilienkrise ihre Schatten auch auf 2003 gefordert

und 2004. „Die Fondsmanager haben jedoch einen Vorsprung, da sie die Notenbanken besser einschätzen.“

Der Pioneer Funds Global Eco-

Globale Aktienfonds

per 2.1.2003

1. M&G Global Basics A Inc

2. Sparinvest Global Value EUR R

3. FMM-Fonds

4. SAM Global Basics

5. Ehrhardt

Volumen
in Mio. €

3 Jahre
in % p.a.

5 Jahre
in % p.a.

Sharpe Ratio
5 Jahre

4098

20,7

22,1

1,27

1516

13,8

12,2

1,21

189

19,5

17,8

1,19

sicher das nicht vor allem die Notenbanken waren.

Der Pioneer Funds Global Eco-Fonds von Christian Zimmermann steht auf Rang sechs der globalen Aktienfonds. Im Gegensatz zu Ehrhardt scheint für Zimmermann die Märkte derzeit nicht überbewertet zu sein. Die Bewertung hängt jedoch sehr davon ab, inwieviel die Gewinne während der nächsten Wochen und Monate tatsächlich unten korrigiert werden. „Im Gegensatz zu seinen Konkurrenten investiert Zimmermann nicht direkt in Schwellenländern wie China. Wir bevorzugen die indirekte Variante. Jeder große europäische oder amerikanische Player ist inzwischen in den verschiedenen Wachstumsregionen wie China oder Indien mehr oder weniger aktiv.“

US-Titel überbewertet

Für Thomas Pachernik, der den SAM Global II managt, liegt das meiste Potenzial zurzeit in Europa, die USA sieht er aufgrund von zu optimistischen Gewinnabschätzungen überbewertet. Pessimistisch ist er auch, was Investments in Schwellenländern betrifft: „Wir haben den Anteil in den letzten Monaten reduziert, da wir die Bewertungen in dieser Region als derzeit nicht mehr attraktiv erachten und an das Akkoppeln der Schwellenländer von der US-Wirtschaft nicht so recht glauben möchten.“ Optimistisch ist Pachernik hingegen für Goldminenaktien, aber auch defensive Bereiche wie die Versorger, die Pharmaindustrie und die Konsumgüterbranche. Bei das urteilt er positiv.

Lohnt sich das? Die Forscher

AUF EINEN BLICK

Die Talfahrt der Weltbörsen hat zahlreiche Aktien deutlich verteuert. Fondsmanager setzen in dieser Phase stark auf

de la Terre, astronautes pas moins de dix missions figurent cette année au calendrier de l'Agence spatiale européenne.

« *LES POURDAIN* se dit-il, « *l'Europe n'a pas fait bras de fer avec les Russes, mais nous devrions nous concentrer sur nos propres objectifs* », assure-t-il. « *Le programme Columbus est bien sûr un succès, mais il faut faire plus pour développer notre industrie spatiale et faire évoluer nos technologies*. »

Autre grand rendez-vous de l'année : la mise en orbite en mars prochain du satellite de télécommunications *Eutelsat 14B*, qui devrait être déployé dans l'espace à l'aide d'un lanceur Ariane 5. Le satellite devrait assurer la couverture de l'Europe et de l'Afrique.

« *Il s'agit d'un véritable succès technique*, assure-t-il. « *C'est une belle réussite pour l'industrie spatiale française*, mais nous devons continuer à nous améliorer et à nous développer. C'est ce que nous faisons avec nos partenaires internationaux, comme les Américains ou les Japonais. »

« *Je suis très satisfait de la manière dont nous avons travaillé ensemble*, poursuit-il. « *Il n'y a pas de place pour la concurrence entre les deux agences spatiales* – *on travaille ensemble pour répondre aux besoins des scientifiques et des industriels* : *on doit travailler ensemble pour la réussite de l'ensemble* », résume-t-il en riant et en se rassitant.

Cet été, « *deux grands moments* marquent le programme spatial européen, lancé par Ariane 5. Nous rassemblerons un peu plus du *big bang* », poursuit Jean-Jacques Dordain. Il s'agit du télescope spatial Hubble, qui étudiera la formation des étoiles et des galaxies, et, d'autre part, de l'observatoire Planck dédié à la mesure du rayonnement cosmique fossile. Viendra ensuite, à l'automne, la mission SMOS centrée sur l'étude de l'humidité des sols et de la salinité des océans.

Deux semaines plus tard, aux alentours du 22 février, l'Europe franchira un nouveau pas vers l'ISS avec le lancement, par la nouvelle version ES d'Ariane 5, du *Jules-Verne*, le premier exemplaire du vaisseau ravitailleur ATV. Ce véhicule, capable d'acheminer 7,7 tonnes de fret, ne permettra pas d'abord de débarquer d'autre équipage mais emportera suffisamment de vivres pour deux mois pour permettre aux membres de l'équipage Dordain qui resteront sur place.

MARTINE PEREZ

Des chercheurs créent un cœur de rat en laboratoire

SUR LA TECHNOLOGIE

Pour la première fois, un cœur de rat qui parvient à fonctionner a été fabriqué à partir de cellules cardiaques néonatales.

LES TRAVAUX publiés dimanche dans la revue *Nature Medicine* par l'équipe de Doris Taylor (Université du Minnesota, Minneapolis, États-Unis) auraient pu être au centre de l'intrigue d'un livre de science-fiction. Et pourtant, l'affaire est bien réelle. Un cœur de rat, capable de battre et de fonctionner comme une pompe cardiaque, a été fabriqué dans un laboratoire à partir du cœur d'un animal mort et de cellules cardiaques néonatales de rat.

Il ne s'agit que d'un rongeur et le cœur fabriqué n'a pas encore été greffé sur un autre animal. Mais ces travaux inaugurent une ère totalement nouvelle de la recherche en transplantation d'organes. L'idée en ligne de mire est que l'on pourra peut-être un jour greffer des donneurs d'organes et utilisera ceux que l'on sera capable de fabriquer de ma-

nière adaptée à chaque individu. Pour l'instant, nous en sommes encore loin.

Comment fabriquer un cœur en laboratoire ? Dans un premier temps, les chercheurs de l'Université du Minnesota ont prélevé celui d'un rat mort afin qu'il soit utilisé comme structure de base à celui qu'ils souhaitaient créer. Ils ont ensuite éliminé la totalité des cellules cardiaques de cet organe, grâce à un procédé dit de « décellularisation » par lavage, ne laissant que « la matrice extracellulaire », c'est-à-dire le squelette de base qui donnera à l'organe final la forme d'un cœur. Ils ont ensuite injecté dans cette matrice des cellules provenant de coeurs de rats noués. Le tout a été ensuite placé dans un milieu de culture favorable à la croissance des cellules cardiaques.

Il a suffi de quatre jours pour que les cellules injectées se multiplient et s'étendent sur toute la cavité et que des contractions soient observées dans le muscle cardiaque néonatal. Huit jours après le culte en culture, le cœur était déjà capable de fonctionner.

comme une pompe, à moins de 100% certain, puisqu'à une puissance d'environ 2 % de la fonction d'un cœur adulte.

« Quand nous avons vu les premières contractions, nous sommes restés sans voix », a commenté Harald C. Ott, un des chercheurs de l'équipe. « C'est un des deux grands moments de ma vie », a confié à l'AFP Doris Taylor (Université du Minnesota, Minneapolis, États-Unis). *Le premier, c'était en 1997 quand j'ai vu des cellules se développer dans un cœur de lapin après un infarctus.* Ces résultats « sont très prometteurs », selon les chercheurs.

Applications encore lointaines

Cette même équipe a également testé avec succès la technique visant à éliminer toutes les cellules du muscle cardiaque sur des coeurs de porc. Elle a expérimenté ce procédé sur différents organes, comme les poumons, le foie, les reins, etc. Les muscles.

Cette technique peut malheureusement détruire des tissus biologiques comme des organes vivants afin d'obtenir leur fonctionnalité. On

peut alors utiliser des dérivés de cellules souches pour remplacer les tissus détruits. « Nous avons fabriqué des tissus tridimensionnels à partir des propres cellules d'un individu », explique Doris Taylor, une des coauteurs de la publication. Une telle perspective pourra peut-être apporter un jour un élément de réponse au problème crucial de la pénurie d'organes. En France, 700 personnes sont en permanence en attente d'une greffe de cœur.

Il faut cependant reconnaître que cette perspective est encore très lointaine. « Ce travail, c'est de la très belle expérimentation réalisée par une équipe de grande qualité », soutient le professeur Philippe Menasché (hôpital Georges-Pompidou, Paris). Mais, soyons clair : les applications cliniques sont très loin.

Un cœur, ce n'est pas que du muscle cardiaque, c'est aussi des artères coronaires, des nerfs, de l'innervation périphérique, du tissu conjonctif, etc. « *On va nécessairement faire des organes bioartificiels qui sont à 100 % artificiels, mais qui doivent fonctionner comme des tissus vivants.* »

MARTINE PEREZ

La syphilis a été rapportée en Europe par Christophe Colomb

Des chercheurs créent un cœur de rat en laboratoire

BIOTECHNOLOGIE

Pour la première fois, des chercheurs ont créé un cœur de rat qui survit plusieurs mois dans un environnement artificiel à partir de cellules cardiaques prélevées.

Les chercheurs américains du groupe de Doris Taylor (Université du Minnesota, Minneapolis) ont pu démontrer l'intrigue d'un livre de science-fiction. Et pourtant, l'affaire est bien réelle. Un cœur de rat, capable de battre et de faire donner comme une, peut être fabriqué dans un laboratoire à partir du cœur d'un animal mort et de cellules sanguinaires hépatiques de rat.

Il s'agit que d'un rongeur et le cœur fabriqué n'a pas encore battu sur un autre animal. Mais les auteurs ont déjà été seulement bousculés dans leur recherche en transplantant des cellules cardiaques prélevées dans le cœur d'un animal mort dans le cœur d'un autre animal vivant. Ils peuvent alors observer si ce cœur est capable de continuer à battre.

Il s'agit d'une technique connue sous le nom de « bioartificial heart » ou « cœur artificiel ». Comme une pompe, à nouveau enroulée, pour une circulation artificielle de la fonction d'un cœur. Les chercheurs ont donc prélevé des cellules cardiaques de rat et les ont mises dans un environnement artificiel dans lequel elles sont toutes deux dans un état de repos. Puis, elles ont été stimulées par un signal électrique qui leur a fait battre. C'est à ce moment-là qu'il a été possible de faire battre le cœur artificiel.

Applications en médecine

Ce travail a apporté à également une autre technique : la technologie de greffe de tissus. Les cellules cardiaques prélevées sur des animaux morts. Ces cellules sont introduites dans d'autres organes, comme les poumons, où elles peuvent continuer à battre.

Cette technique a permis d'implanter des tissus hépatiques dans les poumons d'animaux, et peut-être dans le cœur d'un être humain.

Il faut cependant reconnaître que cette perspective est encore très lointaine. D'abord, il faut faire évoluer cette technique dans tous les types de tissus. Il faut aussi développer une technique de greffe de cœur.

Il faut cependant reconnaître que cette perspective est encore très lointaine. D'abord, il faut faire évoluer cette technique dans tous les types de tissus. Il faut aussi développer une technique de greffe de cœur.

La Haye (Pays-Bas), qui a été créée par l'ESA dans le cadre du programme spatial européen, figure parmi les partenaires au développement de l'agence spatiale européenne.

Ensuite, il faut développer une technique de greffe de cœur qui fonctionne dans l'ensemble des tissus. Cela nécessite de nombreuses années de recherche et de développement.

Mais pour cela, il faut que les scientifiques trouvent une méthode pour greffer les tissus.

Il faut également trouver une méthode pour greffer les tissus.

Il faut également trouver une méthode pour greffer les tissus.

Il faut également trouver une méthode pour greffer les tissus.

Il faut également trouver une méthode pour greffer les tissus.

Il faut également trouver une méthode pour greffer les tissus.

La Haye (Pays-Bas), qui a été créée par l'ESA dans le cadre du programme spatial européen, figure parmi les partenaires au développement de l'agence spatiale européenne.

Autre exemple, en 2008, l'ESA lancera la sonde Edoardo Amaldi, le deuxième satellite spatial européen à être développé par l'agence spatiale européenne. Il sera placé en orbite terrestre basse pour étudier les particules cosmiques.

Le succès de ces projets dépendra de la réussite des recherches scientifiques menées dans les laboratoires de l'agence spatiale européenne.

Il faut également trouver une méthode pour greffer les tissus.

Il faut également trouver une méthode pour greffer les tissus.

Il faut également trouver une méthode pour greffer les tissus.

Il faut également trouver une méthode pour greffer les tissus.

Il faut également trouver une méthode pour greffer les tissus.

Des chercheurs créent un cœur de rat en laboratoire

BIOTECHNOLOGIE

Pour la première fois, un cœur de rat qui parvient à fonctionner a été fabriqué à partir de cellules cardiaques néonatales.

LES TRAVAUX publiés dimanche dans la revue *Nature Medicine* par l'équipe de Doris Taylor (Université du Minnesota, Minneapolis, Etats-Unis) auraient pu être au centre de l'intrigue d'un livre de science-fiction. Et pourtant, l'affaire est bien réelle. Un cœur de rat, capable de battre et de fonctionner comme une pompe cardiaque, a été fabriqué dans un laboratoire à partir du cœur d'un animal mort et de cellules cardiaques néonatales de rat.

Il ne s'agit qu'au rongeur et le cœur fabriqué n'a pas encore été greffé sur un autre animal. Mais ces travaux marquent une ère totalement nouvelle de la recherche en transplantation d'organes. L'idée en ligne de mire est que l'on pourra peut-être un jour se passer des donneurs d'organes et utiliser ceux que l'on sera capable de fabriquer de man-

ière adaptée à chaque individu. Pour l'instant, nous en sommes encore loin.

Comment fabriquer un cœur en laboratoire ? Dans un premier temps, les chercheurs de l'Université du Minnesota ont prélevé celui d'un rat mort afin qu'il soit utilisé comme structure de base à celui qu'ils souhaitaient créer. Ils ont ensuite éliminé la totalité des cellules cardiaques de cet organe, grâce à un procédé dit de « décellularisation » par lessivage, ne laissant que « la matrice extracellulaire », c'est-à-dire le squelette de base qui donnera à l'organe final la forme d'un cœur. Ils ont ensuite injecté dans cette matrice des cellules provenant de coeurs de rats noués-pès. Le tout a été ensuite placé dans un milieu de culture favorable à la croissance des cellules cardiaques.

Il a suffi de quatre jours pour que les cellules injectées se multiplient et s'étendent sur toute la matrice et que des contractions soient observées dans le muscle cardiaque naissant. Huit jours après la mise en culture, le cœur était déjà capable de fonctionner

comme une pompe, à faible débit certes, puisqu'à une puissance d'environ 2 % de la fonction d'un cœur adulte.

« Quand nous avons vu les premières contractions, nous sommes restés sans voix », a commenté Harald C. Ott, un des chercheurs de l'équipe. « C'est un des deux grands moments de ma vie », a confié à l'AFP Doris Taylor (Université du Minnesota, Minneapolis, Etats-Unis). Le premier, c'était en 1997 quand j'ai vu des cellules se développer dans un cœur de lapin après un infarctus. » Ces résultats « sont très prometteurs », selon les chercheurs.

Applications encore lointaines

Cette même équipe a également testé avec succès la technique visant à éliminer toutes les cellules du muscle cardiaque sur des coeurs de porc. Elle a expérimenté ce procédé sur différents organes, comme les poumons, le foie, le rein et les muscles.

Cette équipe veut maintenant transplanter des coeurs bioartificiels sur des animaux vivants afin d'explorer leur fonctionnalité.

L'idée serait de développer des masses sanguines ou des organes transplantables et fabriqués à partir des propres cellules d'un individu », explique Doris Taylor, une des coauteurs de la publication. Une telle perspective pourrait peut-être apporter un jour un élément de réponse au problème crucial de la pénurie d'organes. En France, 700 personnes sont en permanence en attente d'une greffe de cœur.

Il faut cependant reconnaître que cette perspective est encore très lointaine. « Ce travail, c'est de la très belle expérimentation réalisée par une équipe de grande qualité », soutient le professeur Philippe Menasché (hôpital Georges-Pompidou, Paris). Mais, soyons clairs : les applications cliniques sont très lointaines. Un cœur, ce n'est pas que du muscle cardiaque, c'est aussi des artères coronaires, des nerfs, de l'honneur, lymphatiques, du tissu conjonctif... c'est très compliqué. Il s'agit de recherche magnifique, mais ce n'est à envisager un cœur bioartificiel, c'est de l'utopie complète. »

Martine Prezz

Le cœur artificiel, véritable révolution de la terre, améliorera considérablement la qualité de vie des patients atteints de cardiopathies chroniques.

Jean-Jacques DORDAIN

En mars 2008, l'Europe a lancé son deuxième satellite pour la navigation par satellite GPS, Galileo 2.

En mars 2009, les deux derniers satellites, également portés par Ariane 5, devraient être lancés.

Enfin, en mars 2010, l'Europe devrait lancer son troisième satellite.

Enfin, au printemps 2011, le deuxième satellite de démonstration du futur GPS européen Galileo, qui devrait être opérationnel en 2013, grâce à l'accord financier intervenu en novembre dernier.

Se rapprocher du big bang

Dans le domaine scientifique, la mise en orbite du satellite Goce

— un véritable bijou — permettra d'améliorer la mesure de la gravité terrestre d'un facteur cent : de quoi mieux connaître la circulation océanique, un facteur clé du climat et de son évolution.

Cet été, « deux grands sommets du programme scientifique européen, lancés par Ariane 5, nous rapprocheront un peu plus du big bang », poursuit Jean-Jacques Dordain. Il s'agit du télescope spatial Herschel, qui étudiera la formation des étoiles et des galaxies, et, d'autre part, de l'observatoire Planck dédié à la mesure du rayonnement cosmique fossile. Viendra ensuite, à l'automne, la mission SMOS centrée sur l'étude de l'humidité des sols et de la salinité des océans.

Enfin, l'ESA fournit des instruments à la mission indienne d'observation de la lune Chandrayaan-1 et participera, cet automne, à la réparation du télescope spatial américano-européen Hubble par la navette Atlantis.

Marc MESSNER

La syphilis a été rapportée en Europe par Christophe Colomb



The background of the page features a vibrant, abstract graphic design. It consists of several overlapping circular shapes in shades of yellow, green, blue, and red. Overlaid on these circles are thin, dark grey or black lines that intersect and form various geometric patterns, such as triangles and X-shapes. The overall effect is dynamic and layered, suggesting a complex interaction between different elements.

Hanspeter Hofmann beschäftigt sich mit der Wechselwirkung von auratischen und massenmedialen Bildern. Ausgehend von druckgrafischen Blättern hat er Anfang 2008 im Kunsthause Graz und in der Villa Arson (Nizza) zwei Performance-Installationen realisiert, die diesen Sachverhalt in einen präzisen zeitgeschichtlichen Diskurs stellen. Während jeweils zwei Wochen überarbeitete er seine eigenen Grafiken mit fremden Motiven, die ihm in Nizza von Kunststudenten überlassen und in Graz von Zeitungen und Zeitschriften zugespielt wurden. Die vorliegende Publikation dokumentiert den Entstehungsprozess dieses einmaligen Projektes, das sich präzise auf der Schnittstelle von künstlerischen Aggregatzuständen zwischen Druckgrafik, Malerei, Performance und Installation positioniert.

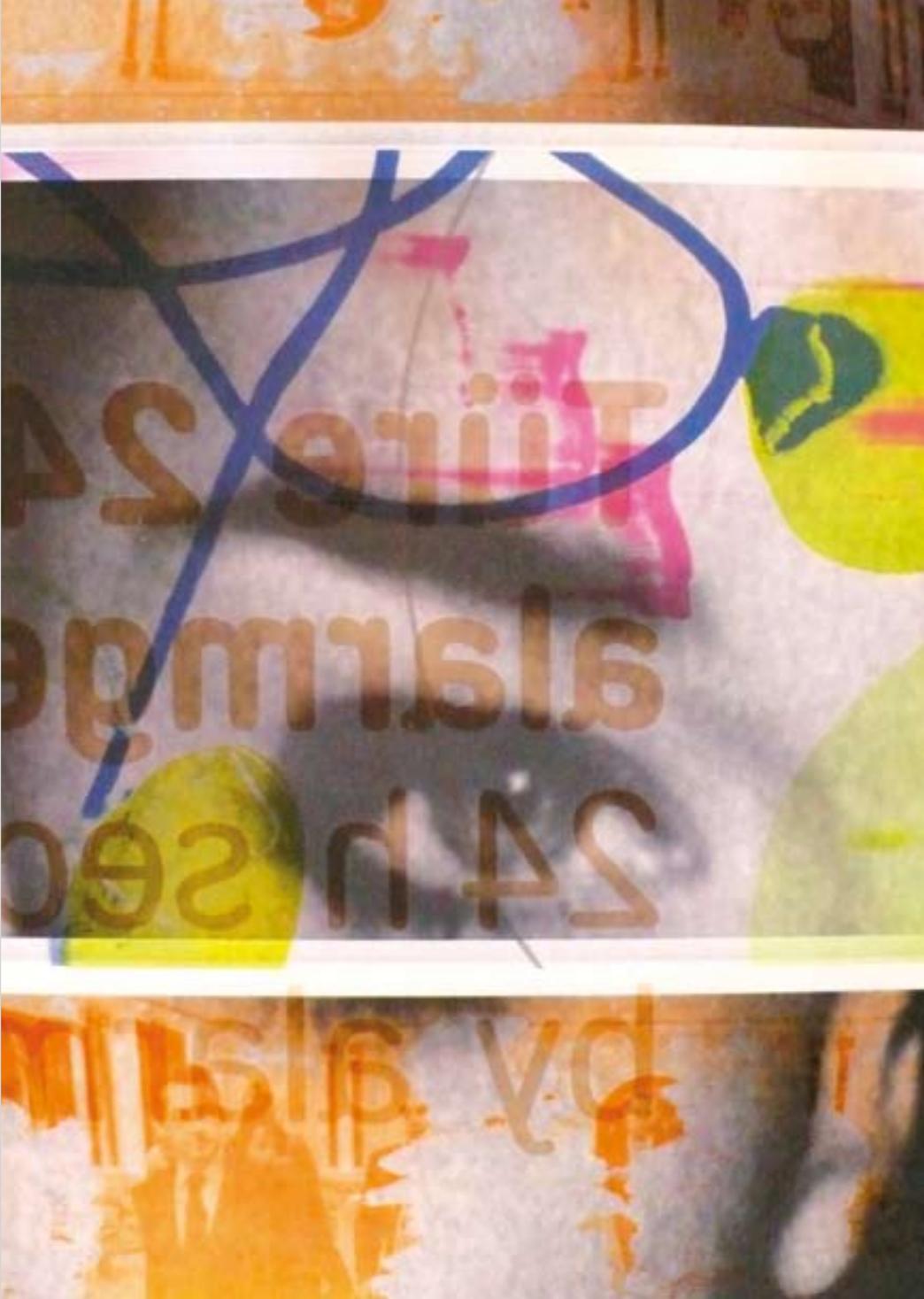
















Hanspeter Hofmann addresses the interplay between auratic images and those disseminated by the mass media. Taking prints as his point of departure, he made this relationship part of a precise contemporary discourse in two performance-installations of early 2008 at the Kunsthaus, Graz, and the Villa Arson, Nice. For a period of two weeks at each venue he modified his prints using motifs that, in Nice, were provided by art students and, in Graz, were culled from newspapers and periodicals. The present publication records the development of this unique project, which occupies a distinctive place at the interface of printing, painting, performance, and installation.





La mygale a suivi
un cours de box en laboratoire

La mygale a été rapportée en Europe par Christophe Coll















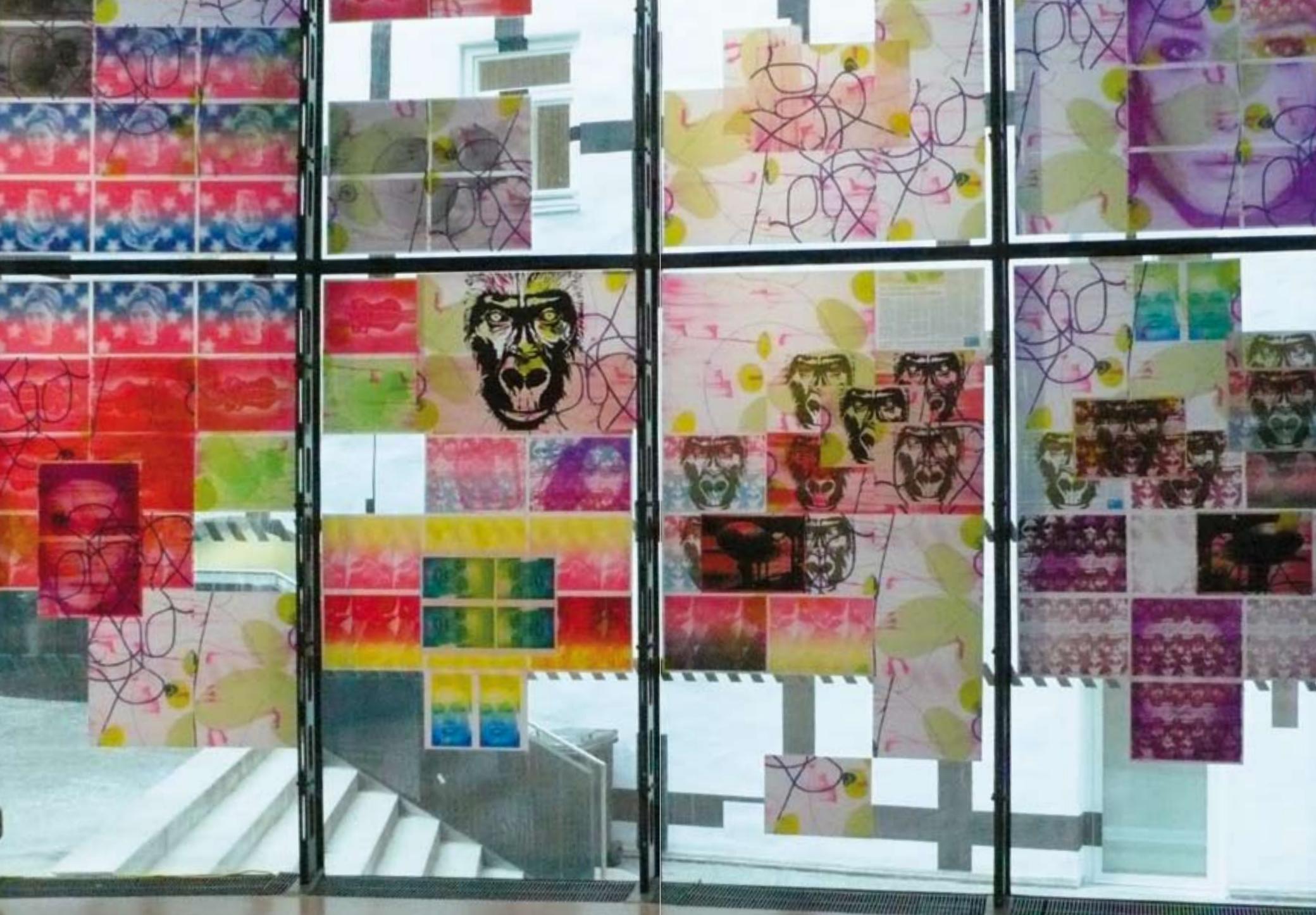


















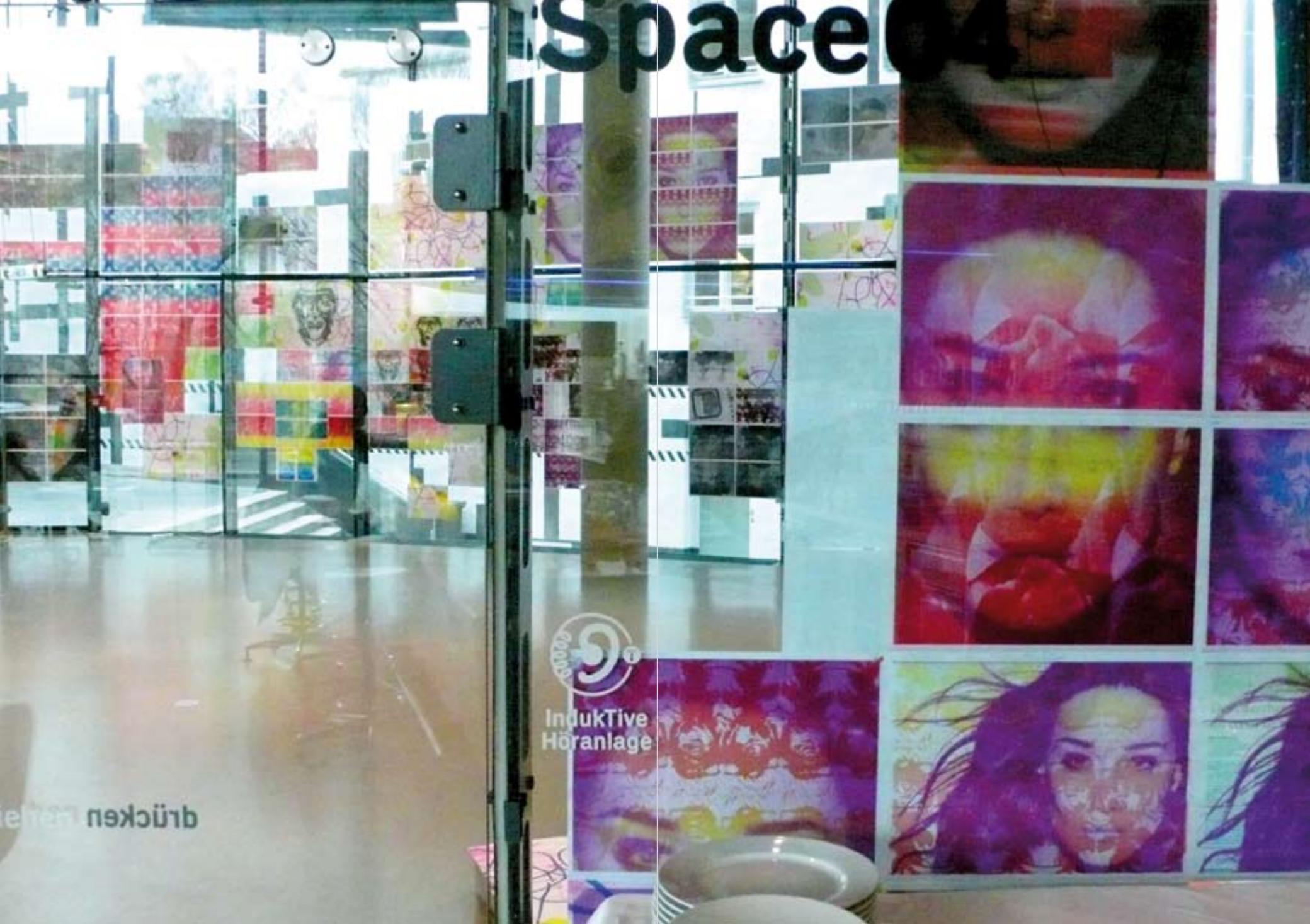


Space 04



Induktive
Höranlage





dRÜCKEN
heben

dRÜC

inuktive
Höranlage



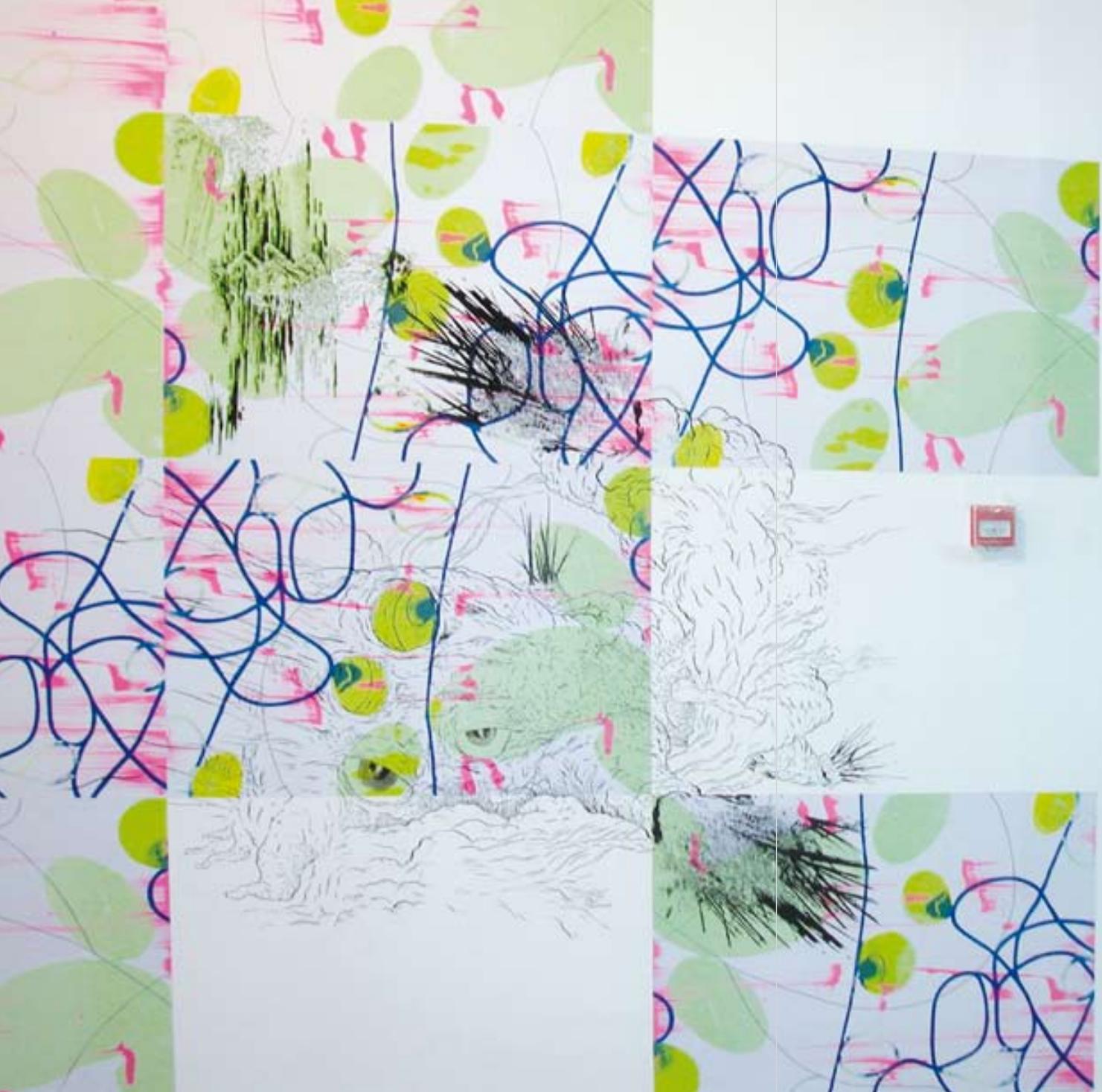




























Le sujet de prédilection de l'artiste suisse Hanspeter Hofmann est l'interaction entre l'art auratique et l'art mass-médiatique. Deux installations-performances réalisées début 2008 à partir d'œuvres graphiques, l'une au Kunsthaus de Graz et l'autre à la Villa Arson de Nice, replacent cette constatation dans un discours contemporain précis. Pendant les deux semaines qu'a duré chacune de ces manifestations, il a retravaillé ses propres œuvres sur papier, re-courant pour cela à des motifs venus d'ailleurs : qui lui avaient été donné à Nice par des étudiants des Beaux-Arts, et qu'il s'était procuré à Graz auprès de journaux et de revues. La présente publication retrace le processus de création de ce projet unique en son genre, qui se situe exactement à une interface où s'associent la gravure, la peinture, la performance et l'installation.























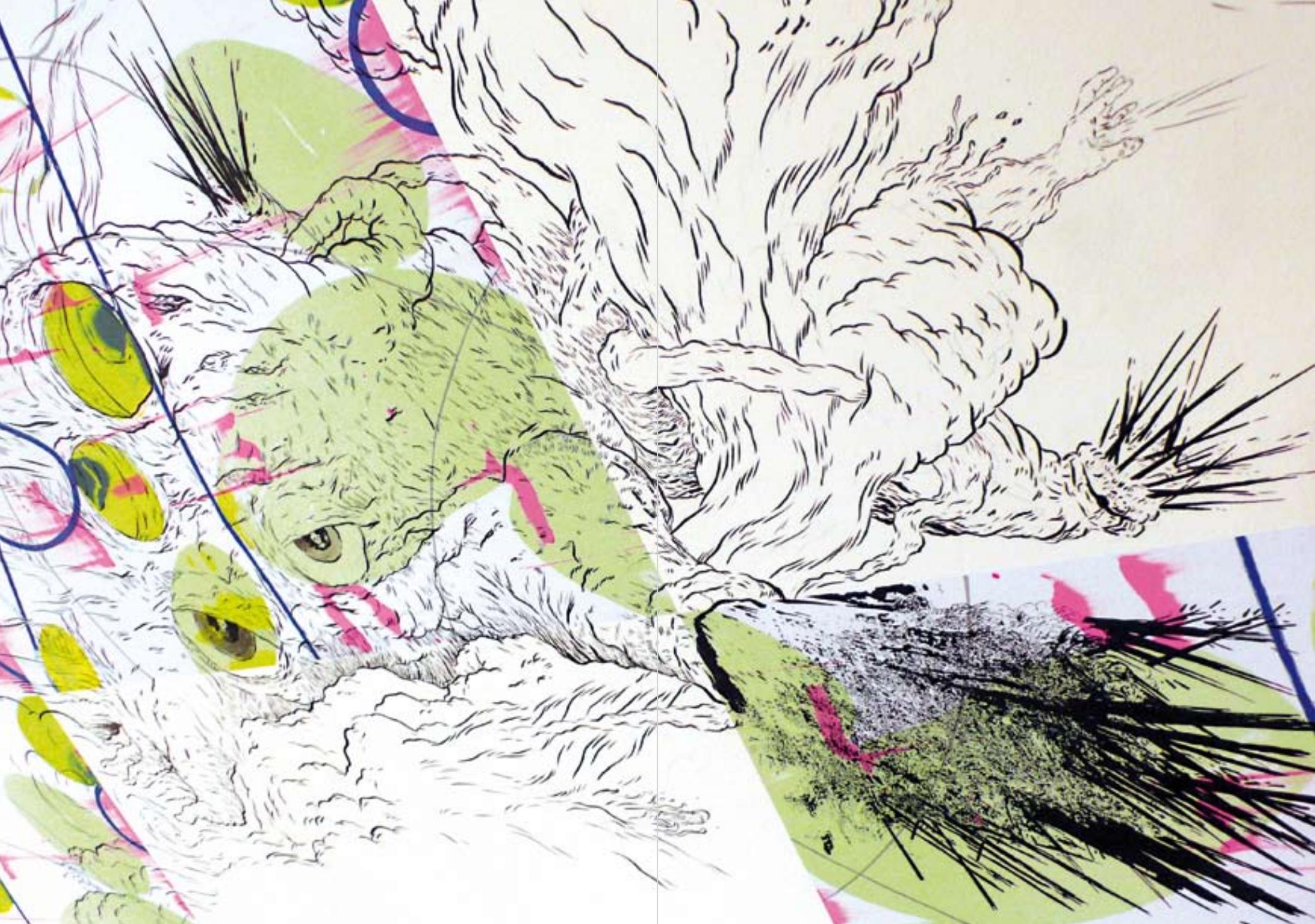


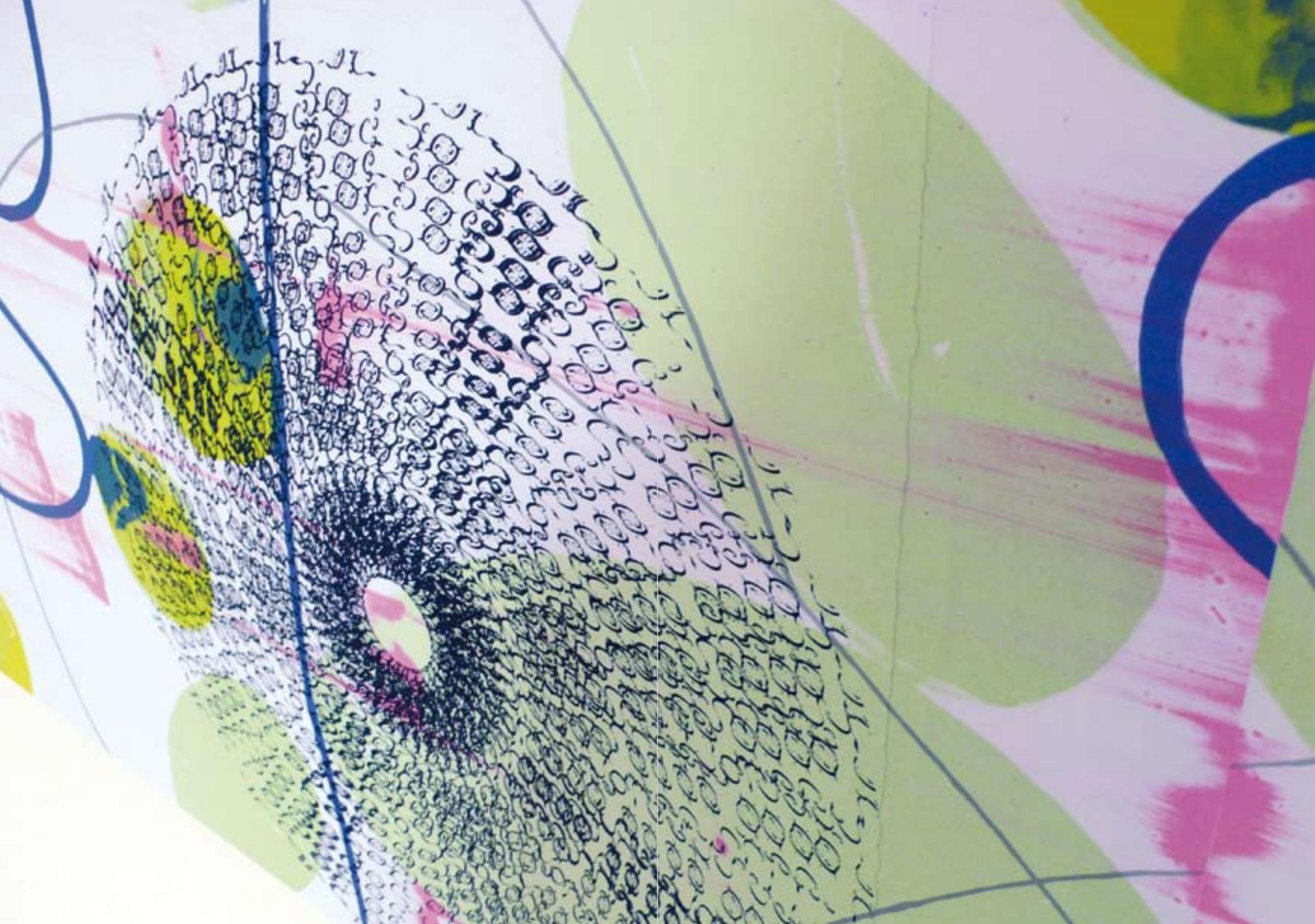






























This book is published on occasion of the exhibitions of
Hanspeter Hofmann, *Bonheur Automatique*, Kunsthaus Graz and Villa
Arson, Nice in Spring 2008

Editor/Curator: Christoph Doswald

Graphic Design: Andreas Kreienbühl, 9•6 Conceptional Worlds, Basel

Translation: Odile Brogden, Catherine Schelbert

Printing: J. E. Wolfensberger AG, Zürich

Collaborators in Nice: Florimond Dupont, Yasmina Hatem,
Josué Bayrol Jimenez Vargas, Mohamed El Mouatassim

This publication was made possible through the generous support of
Sammlung Standfest

Acknowledgement

Hanspeter Hofmann and Christoph Doswald would like to express
their heartfelt thanks to Eric Mangion, Peter Pakesch, Anne Sechet, and
Katia Schurl for their support and inspiration to the project.

All rights reserved. No part of this book may be reproduced, stored
in a retrieval system or transmitted in any form, or by any means,
electronic, mechanical or otherwise without prior permission in writing
from the publisher.

© 2008, the editor, the artist, and JRP|Ringier Kunstverlag AG
Produced in Europe

Published by: JRP|Ringier, Letzigraben 134, CH-8047 Zürich

T +41 (0) 43 311 27 50, F +41 (0) 43 311 27 51

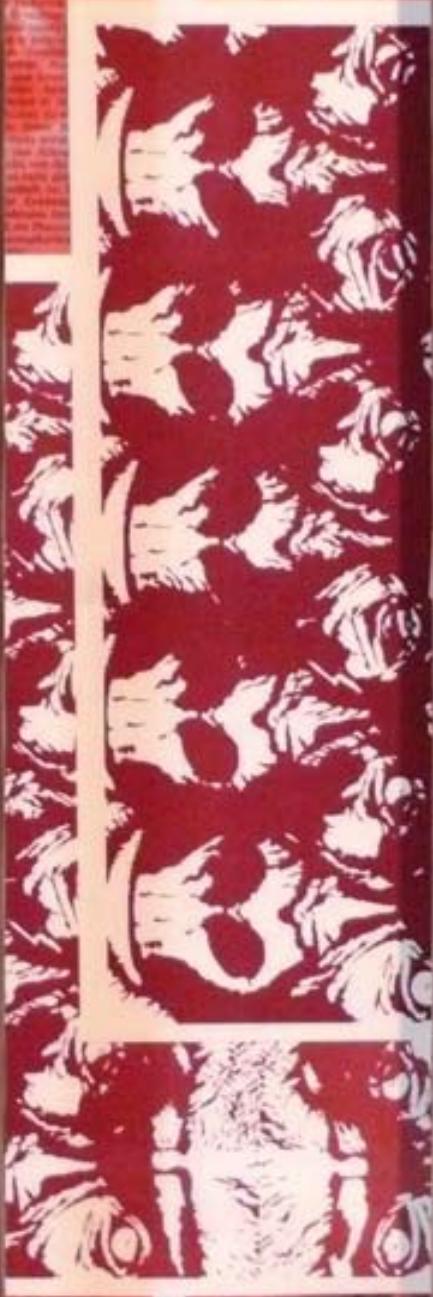
E info@jrp-ringier.com, www.jrp-ringier.com

ISBN 978-3-905829-81-5

For a list of our partner bookshops or for any general questions, please
contact JRP|Ringier directly at info@jrp-ringier.com, or visit our
homepage www.jrp-ringier.com for further information about our
program.

www.hanspeter-hofmann.com





Cathie Atchards